

L'inclusion peut être une chose merveilleuse

Par Jason Oldford

Je dois avouer que je commence à avoir un cas de page blanche d'écrivain, mais grâce à certaines suggestions qui m'ont été envoyés, alors j'ai pu trouver un bon sujet pour écrire pendant le Mois de sensibilisation à l'autisme, j'ai choisi l'inclusion (ou l'inclusivité; appelez ça comme vous voulez). Nous concentrerons notre exposé sur les écoles et le milieu de travail.

Commençons par les écoles. Dans beaucoup d'activités dans les écoles, surtout au primaire, les élèves doivent choisir un (e) coéquipier (ière). Les élèves autistes peuvent être timides et avoir peur de choisir un (e) coéquipier (ière) de peur qu'on leur dise non ils (elles) ont peur du rejet). Je conseillerais aux enseignants (es) de choisir un (e) coéquipier (ière) à ces élèves ou peut-être de présenter l'élève autiste à un (e) camarade de classe et de l'encourager à lui demander si cet élève serait leur partenaire. Les coéquipiers (ières) sont recherchés (es) dans un grand nombre d'écoles primaires, y compris dans le cours de gymnase et les arts. Plus tard, les étudiants (es) font des laboratoires scientifiques et ils (elles) ont besoin d'un (e) coéquipier (ière) de laboratoire, mais parfois, les enseignants (es) se contentent de les désigner quel sera le (la) partenaire. Dans les cours de gymnastique à l'école secondaire, les élèves doivent choisir des partenaires de danse carrée, une autre situation déplaisante pour un élève sur le spectre.

Certains étudiants (es) autistes ont la chance d'aller à l'université et d'obtenir un diplôme, puis il faut prendre la décision de faire des études supérieures ou d'essayer d'entrer sur le marché du travail. Une fois qu'une personne sur le spectre entre sur le marché du travail, elle peut se trouver dans des situations où elle doit faire partie d'une équipe qui travaille qui a un projet. Oui, il y a des gens qui ne voudront pas travailler avec eux parce qu'ils pensent qu'ils (elles) sont « différents (es) », mais une fois qu'ils (elles) font partie de l'équipe, tout le monde est étonné de ce qu'ils (elles) peuvent faire, de ce qu'ils (elles) sont comme coéquipier (ières) et de la contribution qu'ils (elles) peuvent apporter. De plus, ils (elles); peuvent souvent détecter des problèmes que le reste de l'équipe ne peut détecter.

En fin de compte, les personnes autistes peuvent être très timides et, pour cette raison, avoir peur de choisir des coéquipiers (ières) dans un cadre scolaire ou professionnel. C'est toujours une bonne idée pour les enseignants (es) et les employeurs (euses) de choisir des coéquipiers (ières) à ces personnes, la ligne de pensée étant « Il (elle) a peur d'aborder les gens; Je vais les laisser essayer et s'ils (elles) ne trouvent pas de coéquipier (ière), je vais en assigner un (e). »

Même chez Toastmasters, j'avais peur de choisir quelqu'un pour évaluer un de mes discours. Je me suis finalement décidé et j'ai trouvé quelqu'un, mais si cette personne devait annuler, je serais rabaissé. C'est comme si on revenait à la case départ. Je me demande ce que la prochaine personne dirais. » Cela mis à part, les autres étudiants (es) et collègues devraient être heureux (euses) d'accueillir quelqu'un sur le spectre dans leurs équipes. Ils (elles) seraient surpris (es) de ce qu'ils (elles) peuvent apporter, et l'inclusion peut être une chose merveilleuse.



À propos de l'auteur

Je m'appelle Jason Oldford. Je travaille comme traducteur pour Lionbridge. Je suis sur le spectre de l'autisme depuis les années 1970, et à l'époque, on ne savait pas grand-chose sur l'autisme. J'ai appris à lire quand j'ai eu trois ans, donc on peut dire que j'ai pris de l'avance en entrant à l'école. J'avais un an de retard, mais c'était pour le mieux.

Bien que je sois un de vos types d'autistes timides et introvertis, j'ai un don pour mémoriser des choses comme les numéros de plaque d'immatriculation, les dates, les faits et les chiffres, et je suis tombé amoureux de la musique pop à un jeune âge. J'adore écouter les émissions de compte à rebours des années 80, me souvenir des vieilles chansons et de pouvoir les compter de 20 à 1 avec une précision de puce d'ordinateur (et me souvenir des numéros de certaines chansons mémorables plus bas dans les palmarès de la musique).